Bibliographie de la Société de Notre-Dame de Montréal (1639-1663), accompagnée de notes historiques et critiques (suite)

Marie-Claire Daveluy

Volume 6, numéro 2, septembre 1952

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301531ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301531ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Daveluy, M.-C. (1952). Bibliographie de la Société de Notre-Dame de Montréal (1639-1663), accompagnée de notes historiques et critiques (suite). *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 6(2), 297–305.
<https://doi.org/10.7202/301531ar>

BIBLIOGRAPHIE*

Bibliographie de la Société de Notre-Dame de Montréal (1639-1663),
accompagnée de notes historiques et critiques.

(suite)

II

Bio-Bibliographie des associés de Montréal

- A. Notes biographiques
- B. Ecrits personnels
- C. Notes bibliographiques: a) sources
b) les ouvrages modernes.

Avis préliminaire. — Les notices biographiques seront brèves. Nous n'offrons pas la biographie des personnages en cause. De même, les écrits de chacun d'eux, quand il s'en trouvera, ne tiendront pas lieu de bibliographie complète, moins encore, exhaustive. Les listes des ouvrages, *par* ou *sur* les associés de Montréal ne renfermeront que les travaux essentiels: des sources fondamentales, ou encore, des œuvres, s'appuyant pour renouveler le sujet, sur une solide documentation. Nous adoptons l'ordre chronologique d'entrée dans la société, pour chacun des quarante-cinq membres dont nous étudions la vie et les œuvres.

— 1639 —

1. JEROME LE ROYER DE LA DAUVERSIÈRE, 1597-1659.

A. — *Notes biographiques.* — Né le 18 mars 1597, à la Flèche, dans la province d'Anjou, fils de Jérôme Le Royer, premier seigneur de La Dauversière, et de Renée ou Marie Oudin. Jérôme Le Royer fils fut un des premiers élèves du Collège Henri IV de la Flèche fondé par ce roi en 1604. Il y connut, comme professeur-peut-être, le Père Charles Lalemant, entré en 1607, chez les Jésuites et son aîné de onze ans; de même aussi, le Père

* Voir *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, V, no 1: 139-147; 2: 296-307; 3: 445-460; 4: 603-616; VI, no 1: 146-150.

Le Jeune, jeune jésuite, entré en 1613 dans la Compagnie. Il eut comme condisciples, à côté de René Descartes, les futurs missionnaires canadiens, les pères François Ragueneau, Claude Quentin, Charles du Marché, et Jacques Buteux. Dès 1614, il entendit le Père Ennemond Massé parler des missions acadiennes. A la mort de son père, dans l'été de 1618, il hérita du nom et du fief de La Dauversière, ainsi que de la charge de receveur des tailles, à la Flèche. Deux ans plus tard, il épousait Jeanne de Baugé qui lui donna cinq enfants (peut-être six, d'après les *Véritables Motifs*, p. 15, éd. Verreau-Margry). Une première révélation surnaturelle, le 2 février 1633⁸, l'induit à la fondation des Hospitalières de Saint-Joseph, à la Flèche, en 1636, d'où les religieuses essaient bientôt en France. Une nouvelle "inspiration divine" accompagnée de la vision de la Sainte-Famille, a lieu, à l'église Notre-Dame, à Paris, en 1635, et décide de l'établissement prochain d'une colonie à Montréal, afin de convertir et civiliser les Sauvages de la Nouvelle-France. En 1639, fondation de la Société de Notre-Dame de Montréal par MM. de La Dauversière, Olier et Fancamp. Ville-Marie se fonde le 17 mai 1642, grâce surtout aux soins du même M. de La Dauversière. Durant vingt ans, de 1639 à 1659, l'extraordinaire activité de cet apôtre consolide et achève ses deux œuvres: l'établissement de la communauté des Hospitalières de Saint-Joseph, qui s'installe, en 1659, à Ville-Marie; et la colonisation de Montréal, en vue de l'évangélisation des Sauvages de la Nouvelle-France. L'admirable serviteur de Dieu meurt à la Flèche, le 6 novembre 1659, à l'âge de 62 ans. Son procès de béatification et de canonisation s'introduit à Rome, en 1935. Ce fut vraiment un des grands dévots du XVII^e siècle: membre du Tiers-Ordre de Saint-François, procureur ou syndic des Récollets à la Flèche, trésorier de la Confrérie du Saint-Sacrement, fondateur de la Confrérie de Saint-Joseph, organisateur de deux filiales de la Compagnie du Saint-Sacrement, celle de la Flèche en 1635, et celle de Laval en 1644, il fut un infatigable réalisateur, un ascète prodigieux, un grand mystique. Sa famille, originaire de Bretagne, possédait comme armes: D'azur à trois roues d'or.

8. L'année 1633 est une date beaucoup plus sûre que 1630, car il faut tenir compte de la déclaration de l'abbé-baron de Fancamp, dans sa lettre au Père Chaumonot, s.j., à Québec, en 1660: "27 ans avant sa mort, écrit-il, [en 1632], il [M. de La Dauversière] s'étoit totalement donné à Dieu, estant terrassé d'une maladie... Six mois après sa conversion [la deuxième conversion au sens où l'entendent les mystiques], il receut tant de caresses de Notre-Seigneur, et de si extraordinaires, que son confesseur, fort éclairé, y appréhendant de la tromperie, l'obligea de communiquer... particulièrement avec les principaux de votre Compagnie... J'ay trouvé trois cahiers de reste, de plus de 200 qu'il brusla un mois devant sa mort [octobre 1659] dans lesquels il ne s'est passé jour en 3 mois qu'ils contiennent qu'il n'y ait quelque grace extraordinaire." (Voir, *Mémoires de Sœur Morin*, éd. Fauteux, Massicotte, Bertrand, 1921, p. 127-128). Les Mémoires du fils de M. de La Dauversière dont nous ne connaissons que les extraits fournis par le petit-fils, donnent la date de 1630... On sait avec quelle précaution il faut utiliser les Mémoires, en général, dans tout travail historique. La substance en est indéniable, mais la vérité des détails a besoin d'être confirmée par d'autres témoignages.

B. — *Ecrits personnels*. — Au procès informatif, dans la cause de béatification de M. de La Dauversière, l'examen des écrits mentionne une *Consécration à la Sainte Vierge* que l'on a cru de sa composition, étant écrite de sa main. Mais on dut admettre qu'il s'était servi d'une formule en usage partout en France à l'époque. Il en serait de même pour certains documents administratifs autographes. Reste le premier chapitre des *Constitutions primitives des Hospitalières de Saint-Joseph*, dont le texte lui avait été révélé le 2 février 1633. On peut le lui attribuer. J'y ajoute le *dessein de Montréal* qu'il écrivit au printemps de 1641, à la demande de Jeanne Mance. (Voir le No 5 et aussi le No 46 de cette bibliographie, l'*Histoire du Montréal* par Dollier de Casson, p. 86 et 102). M. de La Dauversière utilisa son écrit pour des fins de propagande. Malheureusement, aucune pièce autographe originale ayant comme titre: le *dessein de Montréal* n'a encore été retracée. En France, des archives familiales, non encore dépouillées et inventoriées, en contiennent peut-être un exemplaire enfoui dans quelque coin de bibliothèque ou encore dans un château de province. Il est difficile de repérer de tels documents et il y faut du temps. De courts séjours en France n'y suffisent pas.

C. — *Notes bibliographiques*. a) *Sources*. — Les sources fondamentales concernant M. de La Dauversière et son œuvre, nous les trouvons incluses, de façon fragmentaire souvent, dans les ouvrages contemporains des événements auxquels il a participé, ou écrits par des témoins de sa vie. Ainsi, il faut consulter: 1. les *Relations des Jésuites*, années 1641 et 1642 (voir les Nos 7 et 9 de cette bibliographie). — 2. *Les Véritables Motifs...* (*Ibid.*, no 14). 3. Certains passages d'ouvrages déjà insérés dans cette bibliographie, notamment les Nos 10, 11, 22 et 25. — 4. Diverses pièces diplomatiques. (Voir, dans le vol. V, nos 1-3, juin-décembre 1951 de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*. — 5. Enfin les pièces, extraits, brochures et ouvrages que nous allons maintenant décrire.

90. — 1660. *Copie fidèle de la lettre écrite au Révérend père Chomonot [sic pour Chaumonot], jésuite au collège de Kébec [sic], sur la mort de Monsieur de la Dauversière en l'année 1660*. (Pièce extraite des *Annales de Sœur Morin*, éd. Fauteux, Massicotte, Bertrand, 1921, p. 127-135).

N.B. La lettre autographe signée et datée par l'abbé-baron de Fancamp existe-t-elle encore? Nous la croyons disparue durant les quarante ans de vicissitudes subies par les Jésuites, depuis la Conquête, où il leur fut interdit de se recruter, jusqu'à la mort du dernier d'entre eux, le Père Casot, en 1800. Des recherches, entreprises dernièrement au Canada et à Rome, n'ont donné aucun résultat. Force nous est donc d'accepter cette "copie fidèle", certifiée par Sœur Morin de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui arrivait au cloître en 1661, peu de temps après la transcription de la terre que l'abbé de Fancamp datait de Paris, le 24 avril 1660, cinq mois après le décès de M. de La Dauversière. Quelle relique possédait là les filles spi-

rituelles du saint de la Flèche! Toutes les grâces insignes accordées à leur fondateur s'y trouvent rappelées par un témoin oculaire de sa vie, puis de ses trois mois d'agonie. C'est un document dont, à notre tour, nous ne pouvons assez louer et garantir la valeur. Il détient le premier rang parmi les témoignages attestant de la vie sainte du mystique et de l'ascète, des travaux du fondateur de Cité et de communauté religieuse, et de combien d'autres fondations et œuvres de dévotion et de charité qui furent dues à son zèle.

91. — 1715. *Le Petit Mémoire ou Ecrit autographe* [de Joseph Jérôme Le Royer de La Motte], petit-fils du serviteur de Dieu [vers 1715] (Transcription parue dans *la Semaine des Fidèles*, bulletin du diocèse du Mans (Le Mans, 15 décembre 1946, 85e année, no 3, p. 1-3).

N.B. L'original du *Petit Mémoire* a disparu depuis 1938. Une copie, de l'année même où fut écrite la pièce originale, vers 1715, est insérée à la première page d'un recueil anonyme, mais qu'une argumentation de texte permet d'attribuer à une hospitalière de Saint-Joseph. Elle s'empressait de déferer, au moyen d'une compilation de documents, au désir de sa Supérieure qui avait décidé — et il était grandement temps — de réunir et de mettre en ordre, pour la première fois, toutes les pièces d'archives encore existantes des Hospitalières de Saint-Joseph. Regrettons au sujet de la vieille et authentique copie de 1715, qu'il s'y mêle des interpolations modifiant le texte; aussi des omissions et des erreurs de personnages et de dates. Le *Petit Mémoire* ne contient aucune affirmation de première main et se compose d'extraits tirés des *Mémoires* du fils aîné de M. de La Dauversière⁹, mémoires qui n'existent plus et que seul le petit-fils et sa famille semblent avoir vu et mis à contribution. Mais étant donnée l'honorabilité prouvée du fils et du petit-fils de M. de La Dauversière, le *Petit Mémoire* demeure parmi les sources fondamentales concernant le serviteur de Dieu. Il nous rapporte plusieurs faits qui en éclairent ou en corroborent d'autres.

IDEM. — b. les ouvrages modernes.

92. — 1853. *Vie de la Sœur Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada...*¹⁰ Tome

9. Jérôme Le Royer de La Dauversière est né le 18 février 1620. Vers 1650, il devint lieutenant-général et juge ordinaire de police à la Flèche. Il comptait 39 ans à la mort de son père. Il mourut en 1692. Quand écrivit-il ses *Mémoires*? Son fils unique Joseph-Jérôme est né le 15 septembre 1656. Il avait donc 3 ans à la mort de son grand-père, et 59 ans quand il tira parti des *Mémoires* de son père.

10. Rappelons que les ouvrages de Faillon sont tous publiés sous le couvert de l'anonymat. Une règle sulpicienne existait à cet effet à l'époque. Elle a été modifiée de nos jours.

1. Villemarie, chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, 1853.

N.B. C'est l'érudit sulpicien Etienne-Michel Faillon qui, le premier, en réunissant les diverses sources manuscrites et imprimées concernant M. de La Dauversière et le rôle qu'il avait joué dans la fondation de Montréal, se vit en possession de tous les matériaux nécessaires à une biographie de ce personnage. Mais telle n'était point son intention, nous le savons. C'est la biographie de Jean-Jacques-Olier, de Marguerite Bourgeoys, de Jeanne Mance, et l'histoire de la Colonie française en Canada, qu'il avait décidé d'écrire. Seulement, auprès des figures centrales, se glissaient sans cesse le saint de la Flèche et ses initiatives montréalaises d'importance primordiale. Il lui ménagea donc une large place dans ses récits. L'introduction, par exemple, dans la *Vie de Sœur Bourgeoys*, compte 52 pages et raconte l'histoire de la vocation montréalaise de M. de La Dauversière... à côté de celle de M. Olier, et de plusieurs autres associés de Montréal. On trouve maints autres détails dispersés dans ce tome I. Du reste, toute l'œuvre canadienne de M. Faillon est à parcourir quand il s'agit d'un point d'histoire ou de quelque personnage touchant à Ville-Marie, de 1642 à 1672.

Rappel: Voir aussi le No 54, dans cette bibliographie.

93. — 1863. R.P. Dom François Chamard, bénédictin de la Congrégation de France. — *Les Vies des saints personnages de l'Anjou*. Tome III. Paris, Jacques Lecoffre et Cie; Angers, Cosmier et Lachèse, 1863, p. 49-96 (inclus.)

N.B. Edition originale. La notice consacrée à M. de La Dauversière comprend aussi l'esquisse biographique de Mère Marie de La Ferre. Dom Chamard donne les sources de son travail: les Mss des Hospitalières de la Flèche; les Annales des mêmes Hospitalières, imprimées à Saumur en 1829, et deux des œuvres de M. Faillon: les vies de Jeanne Mance (1854) et de M. Olier (mais non naturellement la 4e éd., celle de 1873). Il y a peu à glaner dans le travail de Dom Chamard.

94. — 1887. — Le Chanoine E.-L. Couanier de Launay. — *Histoire des religieuses hospitalières de Saint-Joseph* (France et Canada). Paris, Société générale de librairie catholique, Victor Palmé, directeur, 76, rue des Saints-Pères; Bruxelles, Société belge de librairie, 12, rue des Paroissiens; Genève, Henry Tremblay, 4, rue Corrateri, 1887. 2 vol., front. (vol. I, portrait de M. de La Dauversière; vol. II, portrait de Mère Marie de la Ferre, fondatrice des Hospitalières de la Flèche). 23.5 x 15 cm.

N.B. L'auteur, dans sa préface, nous expose les raisons qui l'ont amené à écrire cette histoire. Depuis les *Annales des Hospitalières*, imprimées à

Saumur, en 1829, aucune étude d'ensemble n'avait paru sur cette communauté religieuse. Plusieurs le déploraient, déclarant, en outre, que les *Annales* de 1829 contenaient des erreurs et des omissions qu'il importait de corriger. Le Chanoine de Launay se mit à l'œuvre autour des sources dont il nous donne cet aperçu: l'*Histoire des Ordres religieux* d'Hélyot; les *Vies des saints personnages de l'Anjou* de Dom Chamard; l'*Histoire de la Flèche* de Montzey; les vies de Mlle de Melun, par Grandet et le vicomte de Melun; les nombreux travaux de M. Faillon, prêtre de Saint-Sulpice; et enfin, les archives de l'institut des Hospitalières, avec "comme guides, plusieurs vénérées sœurs qui, avant nous, avaient scruté avec amour" les documents en leur possession. Si nous nous permettons d'appuyer ainsi sur les autorités consultées par le Chanoine Couanier de Launay, c'est que son ouvrage a énormément de crédit dans les différentes maisons de cet institut; et, surtout, qu'au procès informatif, dans la cause de béatification de M. de La Dauversière, qui s'instruisait au Mans, en France, en 1935, aucune œuvre ne fut plus régulièrement citée par les témoins appelés au tribunal. On en fit aussi la critique, et l'un d'eux déclara qu'il fallait tout de même regretter dans l'*histoire des Hospitalières de Saint-Joseph*, de Couanier de Launay: a) l'insuffisance des références; b) les déductions aventureuses; c) l'insuffisance de la connaissance des institutions du XVII^e siècle et du milieu des dévôts... Dans l'ensemble, remarquait-il, sa méthode est prudente et son jugement n'est généralement pas faussé.

95. — 1887. — Sœur Adèle-Joséphine Grosjean, r.h. [1808—1895]. — Notions abrégées sur Jérôme Le Royer et Marie de La Ferre. Laval (Mayenne, France), Autographie L. Cornilleau 1887. In-8.

N.B. Sœur Grosjean, hospitalière de Saint-Joseph, qui posséda beaucoup d'autorité en son temps, fut la principale collaboratrice du Chanoine Couanier de Launay, historiographe de leur institut comme nous venons de le voir.

96. — 1889. — Le Père Camille de Rochemonteix, s.j. — *Un collège de jésuites aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le Collège Henri IV de la Flèche*. Le Mans, Leguicheux, imprimeur-libraire, 15, rue Marchande; Paris, [le même], 16 rue Bonaparte, 1889. 4 volumes. In-8.

N.B. Il est utile de parcourir cet ouvrage pour revivre l'atmosphère où se passa la jeunesse de M. de La Dauversière. Nous y constatons quelle influence pouvaient exercer les Jésuites dans une petite ville, dont leur collège, bientôt célèbre, haussait l'importance. Le Père de Rochemonteix nous donne un ouvrage presque définitif sur le sujet.

97. — 1912. — P. Calendini, L[ouis] Calendini, [Dr] R [ené] Besquin. — *La Flèche et ses environs. Guide historique*

illustré. Publié sous le patronage de la Société d'histoire, lettres, sciences et arts de la Flèche. 60 dessins [documentaires] à la plume du Dr Besquin. La Flèche (Sarthe, France), G. Thibault, éditeur, 1908. 284 pages. 21 x 14 cm.

N.B. Ouvrage qui nous replace parfaitement dans le milieu géographique où a vécu M. de La Dauversière. Chaque coin de terre, à la Flèche et dans ses environs, a sa petite histoire, que de nombreux vestiges du passé confirment souvent. En outre, l'abbé Louis Calendini, un des auteurs¹¹, possède une érudition locale dont il donna les preuves au procès informatif diocésain, au Mans, en 1935, dans la Cause de M. de La Dauversière. Il existe de Charles-Louis de Montzey (1805-1886), une histoire considérable en 3 volumes in-8 intitulée: *Histoire de la Flèche et de ses seigneurs*, Le Mans, 1877-1878. Mais l'ouvrage est devenu rarissime. Il faut sans cesse y suppléer, d'autre part, n'étant pas encore réédité et mis à jour. Nous attirons l'attention sur les courtes *biographies du pays fléchois*, écrites par P. Calendini qui viennent clore l'ouvrage de MM. Calendini et Buquieu.

98. — 1936. — Dom Albert Jamet, o.s.b. — *Jérôme le Royer de la Dauversière et les commencements de Montréal*. Extrait de la Revue de l'Université d'Ottawa, livraison d'octobre-décembre 1936. [tirage à part avec changement de pagination]. Ottawa (Ont.), 1936. 33 pages. 26.5 x 18 cm.

N.B. Dom Jamet n'a écrit cet article que pour bien établir les droits de M. de La Dauversière au titre de fondateur de Montréal. Mais ainsi qu'il l'avoue lui-même, il s'est trouvé dans l'impossibilité d'entourer son étude de l'armature solide des documents originaux. "Trop loin de Paris, et de l'Hôtel-Dieu de la Flèche, écrit-il, j'ai dû me passer des manuscrits originaux. Je n'ai eu à ma disposition que des sources imprimées de seconde main le plus souvent..." (p. 2). Son travail reste quand même intéressant et constitue un éloge plein de couleur, où la force de la logique ne le cède qu'à la critique, très mordante parfois, des quelques bons textes qu'il a examinés.

99. — 1940. — Le Père Léon Pouliot, s.j. — *Premiers ouvriers de la Nouvelle-France*. Les Pères Ennemond Massé et Anne de Noue, missionnaires jésuites... Les dessins sont de Louis Archambault, diplômé des Beaux-Arts, et de Raymond Fortin, étudiant. Montréal, "Le Messager Canadien", 1961 est, rue Rachel, 1940. 150 pages. ill. portr. 18 x 12 cm.

11. Ce prêtre distingué décédait peu de temps avant la dernière guerre. Il laissa un énorme fichier historique. En outre, il écrivit, en 1903, les *Annales fléchoises* et de petites brochures documentées qu'il tint à jour et qui renseignent parfaitement sur la région fléchoise, historiens et touristes.

N.B. Si nous incluons dans notre bibliographie, le vivant travail du Père Pouliot, c'est que "le mouvement missionnaire parti de la Flèche" y est très heureusement amené pour rappeler que M. de La Dauversière s'y est trouvé enveloppé, puis entraîné. L'évangélisation de Montréal en la Nouvelle-France peut y retracer ses origines les plus reculées.

100. — 1942. — Mère Mondoux, r.h. — *L'Hôtel-Dieu, premier hôpital de Montréal*. D'après les annales manuscrites, les documents originaux de l'Institut des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph et autres sources. 1642-1763. Préface de Monseigneur Olivier Maurault, p.s.s. P.D., recteur de l'Université de Montréal, président de la Société historique de Montréal. Montréal, MCMXLII. 417 pages. Ill. portr. cartes, plans, fac-sim. 25 x 17.5 cm.

N.B. Nous avons mentionné souvent cet ouvrage au sujet des documents précieux contenus dans les appendices couvrant 83 pages à la fin du volume. Cette fois, nous attirons l'attention sur le texte principal de l'ouvrage qui relate avec un soin scrupuleux, une information de première main très abondante, toute l'existence du fondateur des Hospitalières de Saint-Joseph et de la ville de Montréal: Jérôme Le Royer de La Dauversière. Deux séjours en France et en Italie ont permis à Mère Mondoux de repérer à la Flèche, au Mans, à Paris, et enfin à Rome, des renseignements importants et des documents originaux maintenant photostatés. Les archives de l'Hôtel-Dieu de Montréal, auxquelles cette historienne compétente ne cesse de travailler sont devenues très riches et accessibles quand il s'agit de certains vieux dossiers. Une étape importante a été franchie relativement aux œuvres accomplies par M. de La Dauversière et à la littérature hagiographique le concernant. L'œuvre de Mère Mondoux, qui honore l'Hôtel-Dieu, restera longtemps indispensable à consulter.

101. — 1947. — Camille Bertrand. *Monsieur de la Dauversière, fondateur de Montréal et des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph, 1597-1659*. Ouvrage illustré de 23 photos-gravures, la plupart inédites, en hors texte. Montréal, les Frères des Ecoles chrétiennes, 1947. 280 pages. ill. portr. plans, fac-sim. 20 x 13.5 cm.

N.B. M. Bertrand est un archiviste de carrière, très versé dans l'étude des documents concernant l'histoire du Canada en général et les origines de Montréal, en particulier. Déjà, il a donné à notre littérature historique, une *histoire du Canada*, en collaboration avec l'abbé Adélarde Desrosiers, des Archives provinciales (Québec), puis, une *histoire de Montréal*, en deux volumes (Paris, 1935; Montréal, 1942); enfin, il a annoté les *Mémoires* de Sœur Morin, avec MM. Fauteux et Massicotte; et, tout récemment, il classait et inventorait, pour l'Université de Montréal, les documents

et les papiers divers du juge Baby, cet érudit montréalais décédé en 1906. L'œuvre que l'auteur nous donne sur *Monsieur de La Dauversière* est certainement un travail original. M. Bertrand suit de près les textes dont il s'est entouré. Peut-être l'interprétation qu'il en offre reste-t-elle parfois discutable... Il faut tellement réfléchir sur tous ces vieux parchemins, se les convertir en chair et en sang, avant de leur arracher quelque secret... Mais il est intéressant, en tout cas, de sentir constamment presque à sa portée une telle abondance de documents. Très courtoisement M. Bertrand avoue: "Nous sommes infiniment redevables aux Religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu d'avoir mis à notre disposition des copies des Annales manuscrites de leurs maisons de France... les gravures et les dessins qu'elles possèdent. Ce livre est autant le leur que le nôtre... M. Bertrand restera l'auteur de la première biographie substantielle de Jérôme Le Royer de La Dauversière.

(à suivre)

Marie-Claire DAVELUY

Paraîtra, vers la mi-octobre, le 3^e volume de l'*Histoire du Canada français*, par le Chanoine Lionel Groulx. Sera en vente à l'Action Nationale 986 est, rue Rachel, et dans toutes les bonnes librairies.